Articulation(s) Articulations

NumeRev

N° 4 | 2023
L'accès à l'alimentation durable en démocratie : quelles perspectives pour le travail social ?

Mme EC, Bénéficiaire du Programme Bourse de la Famille, Brésil.

Entretien

Maristel KASPER *Doctorante en cotutelle/double diplôme*
École Doctorale Éducation, Didactiques et Cognition
École, Mutations et Apprentissages - EMA
CY Cergy Paris University, Cergy-Pontoise

Édition électronique :
URL :
https://articulations.numerev.com/articles/revue-4/631-mme-ec-beneficiaire-du-programme-bourse-de-la-famille-bresil
DOI : numerev_2172
ISSN : 2728-834X
Date de publication : 02/11/2023

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : KASPER, M. (2023) Mme EC, Bénéficiaire du Programme Bourse de la Famille, Brésil. . *Articulations*, (4). https://doi.org/10.34745/numerev_2172

Entretien conduit avec E.C., 65 ans, bénéficiaire du programme Bourse de la Famille depuis 2020, au Brésil.

Mots-clés :

Maristel Kasper: Chère Mme. EC, merci pour parler avec moi et autoriser la publication de notre entretien à la Revue Articulations, consacré à l'accès à l'alimentation durable en démocratie.

EC: De rien.

MK: Vous êtes bénéficiaire de la Bourse de la Famille. Depuis combien de temps en bénéficiez-vous ?

EC: C'est ainsi que cela s'est passé... lorsque la pandémie a commencé... j'ai alors commencé à recevoir l'Auxílio Brasil... et j'ai continué à la recevoir. Après avoir vieilli, il est plus difficile de travailler... cela fait environ trois ou quatre ans....

MK: Et les conditions Mme EC, étaient-elles accessibles... quelles étaient les conditions d'inscription ?

EC: Pour recevoir la Bourse de la Famille, c'était facile, c'était le nombre de documents... l'âge... J'ai fait une inscription et puis ça a été approuvé.

MK: A-t-il été rapide de recevoir le bénéfice Mme. EC ?

EC: Lorsque j'ai déposé ma demande, cela a pris moins de trois mois... c'était rapide.

MK: Comment le paiement est-il effectué, par compte bancaire ?

EC: Oui... il est versé sur le compte.

MK: C'est nécessaire une banque spécifique ou non ?

EC: Oui... J'ai ouvert un compte à la Caixa (Caixa Econômica Federal - banque publique)... Je reçois des paiements par le Caixa... J'ai reçu la carte Bourse de la Famille

et je la prends avec la carte.

MK: Et cette aide Mme., c'est maintenant environ 600,00 reais (+- 107 euros)... c'était ce montant il y a trois ans ?

EC: C'est de ce montant depuis un certain temps.

MK: Et pendant la pandémie, je me souviens que le gouvernement a versé un montant supplémentaire aux familles, en fonction du nombre d'enfants.

EC: Au début, c'était R$ 300,00 reais (+- 53 euros)... ça augmentait un peu... puis c'est passé à R$ 600,00 reais. Je me souviens ici... au début c'était R$ 250,00 reais... puis R$ 300,00 reais... et ça augmentait... maintenant ça fait un certain temps que c'est R$ 600,00 reais.

MK: Et ces R$ 600,00... que pouvez-vous faire avec... est-ce que cela vous aide ?

EC: Oui... ça m'aide beaucoup... je fais le marché avec lui, j'achète des médicaments, ça m'aide beaucoup... j'habite seule... donc pour moi R$ 600,00c'est de l'argent et cela m'aide beaucoup.

MK: J'imagine que c'est pas assez... mais pour les personnes issues d'une famille de classe populaire, comment l'utiliser ?

EC: Oui... il faut bien utiliser... vous n'avez pas besoin... vous n'avez pas faim avec R$ 600,00... je fais des comptes... je calcule quand il arrivera... c'est un très bon argent.

MK: Et cela dure-t-il jusqu'au prochain paiement ou faut-il économiser dans la dernière semaine ?

EC: Ah, je dois économiser... je dois rationner... acheter ce qui est le plus nécessaire et parfois j'économise un peu pour un mois où nous aurons besoin d'argent d'urgence....

MK: Wow... vous pouvez garder une petite partie ?

EC: Oui (rire).

MK: Vous avez également indiqué que vous achetiez des médicaments avec cette aide... s'agit-il de médicaments à prix populaires ?

EC: Bien... le médicament contre l'hypertension lui-même... je l'obtiens de la pharmacie populaire... je ne paie rien... alors je l'obtiens comme ça, plus un analgésique... quelque chose comme ça... le médicament que je prends pour l'anxiété, la Sertraline, celui-là je dois l'acheter, parce que je ne peux pas l'obtenir de la pharmacie populaire, il n'y en a pas.

MK: Avez-vous d'autres activités pour compléter vos revenus en plus de ces R$ 600,00?

EC: J'aide Maria (Agent de Santé Communautaire) et sa fille... Je dois faire un petit quelque chose... parce que si je compte seulement sur les R$ 600,00... pour payer le loyer... pour tout payer... ce n'est pas assez.

MK: Vous avez donc une autre activité professionnelle et ce montant constitue votre revenu pour le mois.

EC: Oui...

MK: L'aide c'est essentiellement consacré à l'alimentation et aux médicaments ?

EC: Oui... le loyer que je ne paie pas... j'habite dans la maison de Maria... je travaille pour elle afin de régler le loyer.

MK: Et au cours de ces trois années de bénéfice de cette aide... qu'en serait-il aujourd'hui sans lui ? Quelle serait votre vie ? En quoi cela vous aide ?

EC: Wow... Je ne peux pas m'imaginer sans lui... parce que je ne suis pas en très bonne santé... je ne peux plus travailler ou trouver un emploi... à cause de mon âge et de mes problèmes de santé. Wow... il m'aide beaucoup... je ne peux pas m'imaginer sans lui... ensuite, dans le futur quand j'obtiendrais le LOAS, j'arrête de le recevoir et je prends juste le bénéfice LOAS, mais jusqu'à ce que j'obtienne le LOAS (bénéfice d'un salaire minimum de R$ 1 320,00 reais, +- 235 euros, pour les personnes handicapées et sans contribution à l'Institut National de Sécurité Sociale).

MK: Et avant le bénéfice Bourse de la Famille... quelles étaient vos occupations ?

EC: J'ai toujours travaillé comme femme de ménage...

MK: Toute votre vie professionnelle s'est donc déroulée en tant que femme de ménage ?

EC: C'était... c'était comme ça.

MK: Comme de nombreuses femmes dans nos familles.

EC: Lorsque j'étais mariée, je ne travaillais pas parce qu'il n'aimait pas que je travaille. Je m'occupais de la maison seulement. C'est pour cela qu'aujourd'hui nous avons des problèmes de retraite... je me bats pour voir si je peux obtenir le bénéfice LOAS.

MK: Votre histoire est celle de nombreuses femmes brésiliennes...

EC: Quand je suis venue habité chez Maria... j'avais un problème cardiaque... les séquelles du covid-19 dans le poumon... je n'ai pas d'agilité.... j'étais très obèse... maintenant j'ai perdu 18 kg... plus des problèmes de genoux, d'arthrose... et j'étais sans travail... sans pouvoir travailler... sans avoir d'endroit où vivre. Alors au début c'était très difficile... Maria m'aide beaucoup... je fais le ménage chez sa fille... elle m'aide un

peu... ce n'est pas un gros ménage... je ne peux plus le faire... mais par rapport à ce que j'étais... je suis sous contrôle... très bien.

MK: Au Brésil, on entend beaucoup de critiques sur la Bourse de la Famille, comme : - Les gens ne veulent pas travailler. Mais la grande majorité que nous rencontrons dans les unités de santé et que nous suivons... nous connaissons l'histoire des gens... elles en ont besoin.

EC: La plupart d'entre eux en ont vraiment besoin.

MK: Une autre question... devez-vous renouveler votre enregistrement ?

EC: Oui, chaque deux ans.

MK: Quels sont les critères de renouvellement ?

EC: Un justificatif de domicile, la carte de travail pour montrer que vous ne travaillez pas, si vous avez des biens à votre nom... on m'a dit que le CRAS viendrait me rendre visite, mais il n'est pas encore venu. Mais lors de l'entretien au CRAS (Centre de Référence pour l'Assistance Sociale), ils posent beaucoup de questions... ce que vous avez et ce que vous n'avez pas... si vous habitez seul, si vous avez un autre revenu. C'est pourquoi j'avais peur de parler avec vous... parce que si je leur dis que je fais autre chose (ménage), la Bourse sera supprimée.

MK: C'est bien.

EC: L'enregistrement... je ne savais même pas comment commencer... comment faire le CadÚnico. Il y avait une assistante sociale qui travaillait avec l'équipe de l'unité de santé et qui a dit, faisons-le... elle est allée et l'a fait... elle a demandé les documents... j'ai tout transmis sur whatsapp... et elle est entrée au CadÚnico. Ensuite, elle a demandé la retraite pour invalidité... parce que j'étais très mal... je n'ai pas pu passer l'examen médical (refusé). La demande a été analysée pendant plus d'un an. Pendant cette période, j'ai commencé à recevoir le bénéfice Bourse de la Famille. Pour la retraite, j'ai pris un rapport médical d'un orthopédiste, d'un cardiologue et je n'ai pas pu prendre ma retraite, peut-être parce que je n'avais pas encore 65 ans. La LOAS est un bénéfice d'âge pour ceux qui n'ont pas les 15 années de cotisation minimum et qui ne sont pas en assez bonne santé pour travailler.

MK: Que pensez-vous de cette aide, que ressentez-vous lorsque vous la recevez ? Avez-vous honte, pensez-vous que c'est un droit ?

EC: Je sens que c'est mon droit. J'ai travaillé toute ma vie pour m'occuper de la maison, de la famille, des enfants... dans le cas des femmes... j'ai travaillé toute ma vie et je n'ai jamais été enregistrée. D'une certaine manière, j'ai contribué à la société.

MK: Mme a élevé son fils... son mari a fait sa carrière... et elle s'est occupée de la

maison...

EC: Je pense que c'est un droit, je n'ai pas honte, je ne me diminue pas pour cela. À mon avis, c'est un droit que j'ai parce que, d'une manière ou d'une autre, j'ai toujours travaillé et comme... j'ai beaucoup travaillé, mais avant je n'avais pas signé la carte de travail... je travaillais dans la ferme...

MK: Avez-vous également travaillé à la campagne ?

EC: J'ai travaillé dans les champs jusqu'à l'âge de 16 ans... il n'y a pas un travail agricole que je n'ai pas fait... depuis que je suis toute petite, j'ai toujours travaillé dans les champs, lors de la récolte du café, mon père faisait une journée de travail et je l'accompagnais... c'est là que ta santé finit par se détériorer... on a la rosée, on n'a pas de manteau... on ne mange pas bien. Et maintenant... il n'y a rien de plus juste que d'en recevoir le bénéfice.

MK: À juste titre, une nation se développe par la manière dont elle s'occupe de ses enfants, de ses personnes âgées et de ses malades. Nous utilisons notre énergie lorsque nous sommes en bonne santé. Mais qu'en est-il lorsque tout cela est partie ?

EC: Si j'étais en bonne santé... je ne penserais pas que c'est mon droit de bénéficier de cette aide. Parfois, il y a des gens qui en ont plus besoin... mais à ce stade, c'est mon droit.

MK: Combien de personnes dans votre famille et au travail vous avez dû aider à prendre soin, à élever et à développer.

EC: Beaucoup... beaucoup... nous étions 12 frères. Je pense que j'ai aidé à élever les enfants de tous mes frères et sœurs... sans compter les enfants des employeurs, des emplois... de la garde d'enfants... j'ai travaillé comme nounou.... tout cela sans enregistrement.

MK: C'est un droit, c'est certain.

EC: C'est le minimum nécessaire... il faudrait aller encore plus loin pour que la personne survive... c'était l'absence de politique à l'époque... aujourd'hui, la femme de ménage a une loi... elle a ses droits... avant, elle n'en avait pas.

MK: Madame EC, vous avez soulevé de nombreux points très importants dans notre dialogue, je vous remercie beaucoup pour cet entretien très riche, sur l'impact de la Bourse de la Famille dans votre vie.